

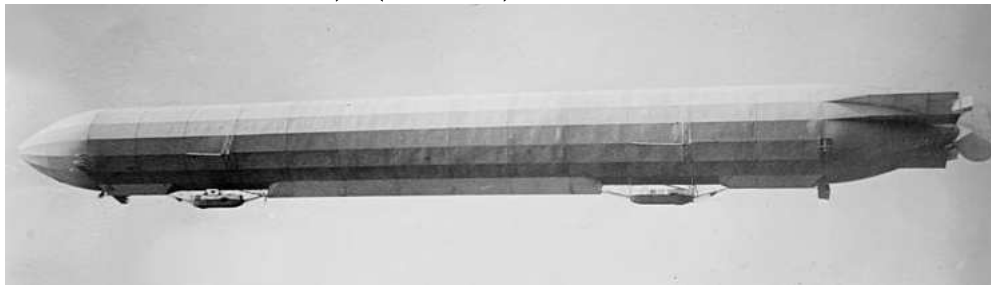
DIARIO DE UN TESTIGO

LA GUERRA VISTA DESDE BRUSELAS

(Roberto J. PAYRO, para *La Nación*)

Bruselas, jueves 24 de septiembre (de 1914)

Las requisiciones que hacen los alemanes no serán pagadas desde hoy por la caja del gobierno, a causa, dice la autoridad ocupante, de la actitud del burgomaestre de Bruselas. (Ver mis notas sobre el burgomaestre Max.) (**Nota**)



Un zeppelin acaba de lanzar bombas sobre Ostende.

Roberto J. Payró

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (17) », in LA NACION ; 2/04/1915.

Nota del traductor al francés :

PAYRO ; « *Un ciudadano ; el burgomaestre Max* (1-5) » ; in LA NACION ; 29/01/1915-02/02/1915.

Edictos del burgomaestre Adolphe MAX pueden consultarse siguiendo el lazo INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>

El *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (primo del burgomaestre Adolphe MAX) pudiendo consultarse en INTERNET, nos parece interesante referirnos a los acontecimientos evocados por Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Paul MAX dice con fecha del :

Vendredi 25 septembre 1914 (page 70). (...) Une affiche signée du Baron von Lüttwitz a été placardée aujourd'hui. Elle dit à peu près ceci : « Nous avons fait exception jusqu'ici pour la ville de Bruxelles en permettant que les bons de réquisitions soient payés immédiatement au lieu de ne l'être, comme dans les autres villes, qu'après la conclusion de la paix. Nous avons fait cette exception parce que nous pensions, à bon droit, pouvoir compter sur la totalité de l'impôt de guerre dont la ville nous avait déjà payé une partie. La municipalité refusant maintenant de payer cet impôt dans son entièreté, les bons de réquisitions ne seront plus désormais remboursés par les caisses gouvernementales ».